

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Éditorial : Le moment est-il propice pour Doha?

Comme la réforme des soins de santé aux États-Unis est désormais adoptée et que l'on constate une embellie pour les perspectives du marché du travail américain, les quelques derniers jours ont amené dans leur sillage une myriade de nouvelles plutôt bonnes qui pourraient contribuer à remettre les pourparlers commerciaux mondiaux sur les rails. Ajoutons à cela que le président Obama a nommé unilatéralement MM. Michael Punke et Islam Siddiqui et qu'il a corédigé une lettre avec le premier ministre canadien M. Stephen Harper pour exhorter leurs collègues du G-20 à épauler une fois de plus le Programme de Doha pour le développement, et il ne pourrait y avoir de moment plus propice pour que le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, enfourche son cheval de bataille pour reprendre ses consultations politiques. Cela aboutira-t-il à un résultat concret cette année? C'est une autre paire de manches.

Les dirigeants du G-20 appellent à davantage d'efforts pour Doha

À la fin de la réunion consacrée au bilan de la semaine dernière, le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, a admis à l'égard des négociations de Doha que les membres ne se trouvaient pas où ils souhaitaient l'être. Bon nombre d'entre eux étaient d'avis qu'il serait difficile de respecter la date limite fixée pour la conclusion des pourparlers en 2010 par les dirigeants du G-20 lors de leur sommet de Pittsburgh, en septembre dernier, compte tenu du manque de progrès réalisés dans les négociations depuis juillet 2008. Par conséquent, ils sont convenus de ne pas « surorganiser » les prochaines étapes, mais au lieu de cela, de laisser davantage de latitude pour que les acteurs principaux puissent négocier.

Cependant, pour M. Lamy, le délai de 2010 est « toujours techniquement réalisable », mais la réponse à la question de savoir si les pourparlers peuvent toujours être conclus d'ici la fin de l'année « dépend des dirigeants [du G-20], non de moi » a-t-il insisté. En d'autres termes, ce dont on a besoin pour que les pourparlers puissent être menés à terme, ce ne sont pas tellement des progrès sur les enjeux techniques, mais plutôt la volonté politique de régler les questions en suspens restantes.

Dans une lettre qu'ils ont envoyée à leurs homologues du G-20 le 29 mars, les organisateurs du Sommet du G-20 de cette année, le premier ministre du Canada, M. Stephen Harper et le président de la République de Corée, M. Lee Myung-Bak, ainsi que les précédents hôtes de la réunion, en l'occurrence MM. Barack Obama (É.-U.), Gordon Brown (R.-U.) et Nicolas Sarkozy (France), ont donné un peu d'élan politique en réitérant leur soutien à la conclusion du Cycle de Doha.

« Le G20 doit faire plus que simplement défendre les échanges commerciaux et dire non au protectionnisme, » ont déclaré les dirigeants dans leur lettre, en laissant entendre que les chefs d'État et de gouvernement devraient une fois de plus prévoir de diffuser une déclaration plus longue en faveur de Doha, chose qu'ils ont faite en novembre 2008, lorsqu'ils ont enjoint à leurs ministres du Commerce de « rester prêt à les assister, si nécessaire », afin de « parvenir cette année à un accord sur des modalités conduisant à la conclusion de l'agenda pour le développement de Doha de l'OMC avec un résultat ambitieux et équilibré ».

La lettre déclare en outre que « pour obtenir des résultats satisfaisants, nous devons insuffler une vigueur politique à nos négociateurs, vigueur qui devrait également se voir dans nos mesures nationales ».

On ne prévoyait pas que Doha devienne un point important de l'ordre du jour du G-20 qui se tiendra en juin, à Toronto. Nombreux étaient ceux qui pensaient que la question serait plutôt laissée de côté pour le deuxième sommet des dirigeants, qui doit se dérouler en novembre en Corée du Sud, afin de laisser suffisamment de temps pour que les États-Unis s'engagent entièrement dans les pourparlers commerciaux mondiaux.

Les accords bilatéraux d'abord?

Entre-temps, certains observateurs ont mis en évidence la seule condition nécessaire pour amener Doha à la ligne d'arrivée : la nécessité que les États-Unis obtiennent un accès aux marchés supplémentaires des pays en développement émergents, notamment la Chine, le Brésil et l'Inde. « En ce qui a trait à Doha, nous devons déterminer si nous avons l'ambition accrue nécessaire pour en arriver à une entente. Depuis l'été dernier, un certain nombre de pays ont noué un dialogue avec d'autres afin d'avancer vers cet objectif », déclarent-ils dans la lettre.

Le représentant au Commerce des États-Unis, M. Ron Kirk, qui était en visite à Bruxelles, a répété que ce qui se trouve dans le projet de modalités actuel ne suffit pas aux États-Unis, et a exhorté le Brésil, l'Inde et la Chine à faire leur part pour parvenir à un « résultat plus équilibré et ambitieux des pourparlers ».

Il a été convenu de réunir les principaux acteurs afin d'examiner comment cela pourrait être réalisé. Comme MM. Michael Punke et Islam Siddiqui ont enfin été nommés à leurs postes respectifs (en l'occurrence ambassadeur des États-Unis auprès de l'OMC et négociateur principal en agriculture) les États-Unis ont sur place leur équipe complète pour s'engager entièrement dans les négociations techniques qui, selon ce que l'on croit, se concentreront principalement sur les négociations sectorielles et d'autres intérêts d'exportation en agriculture, sur l'AMNA et les services.

À la fin de la réunion consacrée au bilan, les membres sont convenus de ne pas convoquer une conférence ministérielle avant d'avoir une idée plus claire que « le moment est propice ». Si les acteurs principaux parviennent à régler leurs différences grâce à leurs réunions en petits groupes avant le Sommet du G-20, une Conférence ministérielle pour conclure les modalités avant le congé d'été de l'OMC ne devrait pas être écartée, particulièrement si les dirigeants du G-20 exhortent les ministres à se rendre à Genève pour conclure l'accord.

Prochains événements

- Conférence ministérielle du Groupe de Cairns, 19 avril 2010, Punta del Este (Uruguay)
- Conseil général, 5-6 mai, 29-30 juillet, 6-7 octobre, 14-15 décembre 2010
- Forum de l'OCDE de 2010, 26-27 mai 2010, Paris
- Conférence des ministres du commerce de l'APEC, 5-6 juin 2010, Sapporo
- Forum mondial de l'OCDE sur les échanges, 8-9 juin 2010, Paris
- Session ordinaire du Comité de l'agriculture, 10-11 juin, 16-17 septembre, 18-19 novembre 2010
- Sommet du G-20, 26-27 juin 2010, Toronto
- Forum public de l'OMC, 15-17 septembre 2010
- Sommet du G-20, 11-12 novembre 2010 Séoul
- Forum mondial de l'OCDE sur l'agriculture, 29-30 novembre 2010, Paris

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le site www.fermesetaliments.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-9254

